



24 septembre 2021

Enjeux et effets des pratiques de l'écriture philosophique au cycle 3

Olivier BLOND-RZEWUSKI

Doctorant au C.R.E.N. (Université de Nantes)

Introduction

- Les pratiques philosophiques avec les enfants sous forme de « communautés de recherche philosophique ». → Presqu'exclusivement des pratiques orales... Pourquoi ?
- Qu'est-ce que peut être une « expérience vivante » de l'écriture ?
- Et au fond, l'écriture n'est-elle pas une nécessité pour philosopher ?
- Quels enjeux et quels effets pluriels des pratiques d'écriture philosophique ?

Entre continuité et rupture avec les pratiques orales ...



Goody (1979) - Ong (1982)

I. Enjeux de l'écriture

- a. pour les Pratiques Philosophiques (PPE)
- b. Pour l'écriture en général et sa didactique (DDE)

I. a. Enjeux de l'écriture pour les PPE

1/ Heuristique

2/ Génétique

3/ Institutionnel

4/ Démocratique

I. a. Enjeux de l'écriture pour les PPE

Enjeu Heuristique

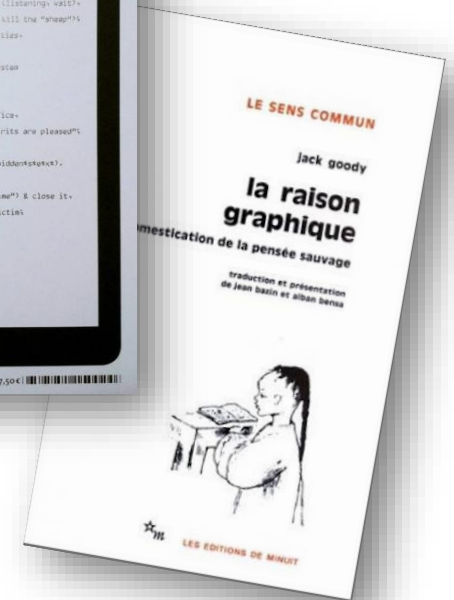
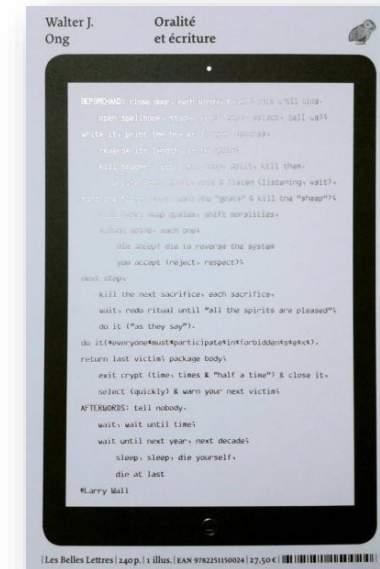
Cailler *in* Chabanne et Bucheton, 2002.



I. a. Enjeux de l'écriture pour les PPE

Enjeu génétique

- Histoire de la philosophie.
- Goody, 1979 ; Ong, 1982.



Approche synchronique et non diachronique du rapport oral / écrit ?

I. a. Enjeux de l'écriture pour les PPE

Enjeu institutionnel

« Les apprentissages reposent (...) sur deux formes majeures de composition : **l'explication de texte** et la **dissertation** »

(Programmes de philosophie de Terminales générale et technologique, BO spécial n° 8 du 25 juillet 2019)

Dissertation		Explication de texte	
Ce qui est valorisé : une problématisation du sujet, une argumentation cohérente et progressive, l'analyse de concepts (notions, distinctions) et d'exemples précisément étudiés, la mobilisation d'éléments de culture philosophique au service du traitement du sujet, la capacité de la réflexion à entrer en dialogue avec elle-même.		Ce qui est valorisé : une détermination du problème du texte, une explication de ses éléments signifiants, une explicitation des articulations du texte, une caractérisation de la position philosophique élaborée par l'auteur dans le texte, et, plus généralement, du questionnement auquel elle s'articule.	
Entre 0 et 5		Copie très insuffisante : inintelligible ; non structurée ; excessivement brève ; marquant un refus manifeste de faire l'exercice.	
De 06 à 09		Copie intelligible mais qui ne répond pas aux critères attestés de l'épreuve : propos excessivement général ou restant sans rapport avec la question posée ; juxtaposition d'exemples sommaires ou anecdotiques ; accumulation de lieux communs ; paraphrase ou répétition du texte ; récitation de cours sans traitement du sujet ; - copie qui aurait pu être rédigée au début de l'année, sans aucun cours de philosophie ou connaissances acquises.	
Pas moins de 10	Copie témoignant d'un réel effort de réflexion, et, même si le résultat n'est pas abouti, de traitement du sujet : effort de problématisation ; effort de définition des notions ; examen de réponses possibles ;	Pas moins de 10	Copie faisant l'effort de réaliser l'exercice, même si l'explication demeure maladroite et inaboutie : explication commençante ; pas de contresens majeur sur le propos et la démarche de l'auteur.

I. a. Enjeux de l'écriture pour les PPE

Enjeu démocratique



L'écriture est non seulement un véritable transformateur cognitif mais contribue également à la transformation des modalités d'exercice et de distribution du **pouvoir**.

« L'échec scolaire provient de ce que les enfants de classe populaire ne parviennent pas à maîtriser, dans un rapport de domination, des formes de relations sociales particulières, à savoir des formes sociales scripturales et, par conséquent, le type de rapport au langage et au monde qui les caractérisent. » (Lahire, 2000, p.52)

I. b. Enjeux de l'écriture philosophique pour la DDE

- Le **sujet écrivain**, un sujet réflexif
- Le **jeu des postures** : ludico-créative et réflexive
- La **conception de l'écriture, la place des écrits intermédiaires**



« En matière d'enseignement de l'écriture, considérer l'élève comme un « **sujet écrivain** », c'est-à-dire une personne singulière avec une histoire, des émotions, un engagement sensé dans ce qu'il dit ou fait et qui, pour ce faire, pense, communique avec son stylo ou son clavier (...). [Il s'agit] de les aider à penser, à se penser, à inventer et en même temps à trouver leur place. L'élève devient une personne que l'on doit accompagner, écouter, respecter, faire avancer le plus loin possible. Il écrit parce qu'il a quelque chose de sensé et d'intéressant à dire, même tout petit. » (Bucheton, 2014, p.11)

II. Effets d'une recherche collaborative

- Doctorat : étudier les conditions de possibilité d'une didactique de l'écriture philosophique.
- **Rencontre** d'enseignants de cycle 3 souhaitant travailler la question du rapport de l'oral et de l'écrit, et se préoccupant des faibles capacités de leurs élèves en production écrite (CNETCO, 2018). De surcroît intéressés par la philosophie avec les enfants.

→ Recherche collaborative (Desgagné, 2001 ; Morissette, 2013) : *Phil2éc*



LES LIEUX D'ÉDUCATION ASSOCIÉS (LEA)

II. Effets d'une recherche collaborative

1/ La méthodologie retenue

- 3 étapes de la **recherche collaborative** (Desgagné, 2001 ; Morissette, 2013) :

- Cosituation
- Coopération
- Coproduction

- **Participants :**

- * 3 professeurs de écoles
- * 3 professeurs de français en 6^{ème}
- * 2 conseillers pédagogiques
- * 1 professeur de philosophie de Terminale

II. Effets d'une recherche collaborative

1/ La méthodologie retenue

- Une **recherche monographique et longitudinale** (Bertaux, 2016).
- Les **matériaux** analysés / croisés :
 - Les corpus de textes produits par les élèves
 - Les entretiens semi-directifs menés avec les élèves
 - Les séminaires de co-production et de co-analyse et les entretiens de co-explicitation

II. Effets d'une recherche collaborative

1/ La méthodologie retenue

- Outils d'analyse

- Des textes produits par les élèves :

→ Des éléments tirés de la **didactique du philosophe** (Lipman, 2011 ; Tozzi, 2011 ; Galichet, 2019).

→ Des éléments tirés de la **génétique textuelle** (Doquet, 2015).

→ Des éléments tirés des **théories de l'analyse du discours** (Bucheton, 2002 ; 2014).

- Des séminaires et des entretiens de co-explicitation

→ (Vinatier, 2010 ; 2012)

II. Effets d'une recherche collaborative

1/ La méthodologie retenue

Co-construire les attendus : qu'est-ce qu'un écrit philosophique ? Quels marqueurs ?

- Une notion floue, sans « objet »... Pas de forme canonique ?
- De la normalisation à la normativité
- Le statut de la dissertation

S'inscrire dans le cadre des dernières avancées en didactique de l'écriture :

- Naviguer entre modèle de la *production de texte* et modèle du *sujet écrivant*.
- Procéder par **réécritures** : notion d'**épaississement**.

Didactique de la philosophie

- Un sujet, « philosophique », qui soit problématique (*poser* le problème).
- La présence et l'identification de compétences clefs (Tozzi, 2011 ; Galichet, 2019)
 - Problématiser (*construire* le problème)
 - Conceptualiser (distinctions)
 - Interpréter (analogies, métaphores)
 - Argumenter (cheminement, sans relativisme ni dogmatisme)
- La place et le statut de l'intertextualité (Bakhtine, 1984)
 - Mettre en scène plusieurs énonciateurs, les confronter.
 - Références.
- Métadiscursivité (Grataloup, in Tozzi, 2019)
 - Intentionnalité

« C'est une *réponse personnelle* à une *question* (philosophique) ; réponse *argumentée* qui s'efforce de *conceptualiser*, *problématiser* et *saisir les enjeux* de la question (prendre du recul et se demander à quoi ça sert de répondre à cette question). Cela exige donc un *engagement*, une *thèse principale* défendue et un *mouvement*, un processus : on part d'un endroit et on arrive à un autre. Deux écueils à éviter : le *relativisme* et le *dogmatisme*... »

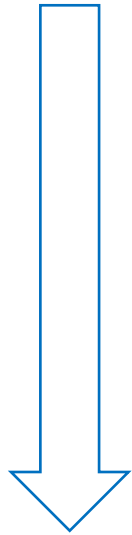
Didactique de l'écriture

- Dimension énonciative et pragmatique
 - Le choix d'une ou de plusieurs « **voix** » (universalisante) ;
 - **Polyphonie** du texte ;
 - Implication de l'élève dans le développement d'un **point de vue singulier** et prise en compte de l'autre ;
 - Diversification des **postures** d'écriture.
- Dimension sémantique et symbolique
 - De quoi parle le texte ;
 - Structuration textuelle ;
 - Épaississement de la pensée.
- Rapport à la norme
 - Présence de retours à la ligne, de paragraphes. Mise en page. Segmentation du texte ;
 - Prise de risque, inventivité linguistique, complexification de la syntaxe : parataxe (juxtaposition de phrases) / hypotaxe (liens de subordination).
- Quantité



2/ Dispositifs testés / évalués

Sept 2020



Juin 2021

1. **Entretiens individuels** sur le rapport à l'écriture (consigne au martien, B. Hubert, 2018)
2. Module 1 : **Initiation** à la philosophie
3. Module 2 : Qu'est-ce qu'un **texte philosophique** ?
4. Module 3 : **Epaississement** d'un texte (version longue)
5. Module 4 : **Epaississement** d'un texte (version courte)
6. **Entretiens individuels** (élèves) sur ce qu'est l'écriture philosophique

Scénario « ritualisé »

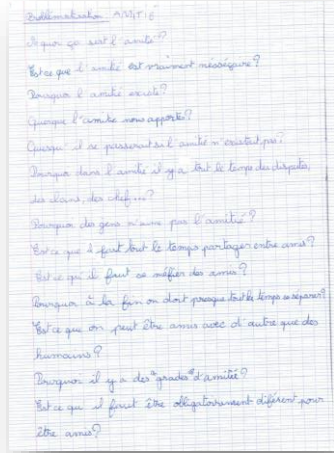
1

22 mars : photolangage, organigramme
Premières lectures



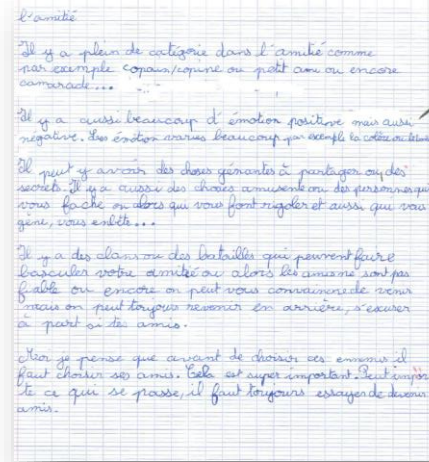
2

23 mars : questionnaire



3

29 mars : texte libre



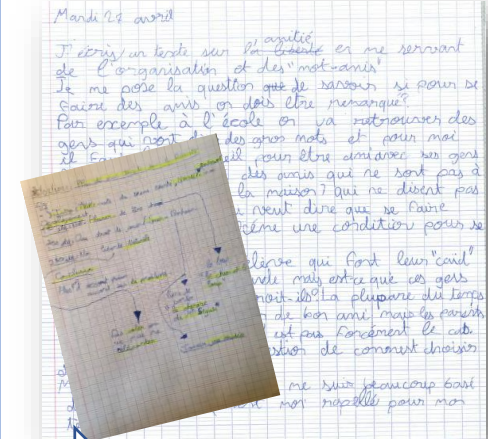
4

30 mars

Discussion

5

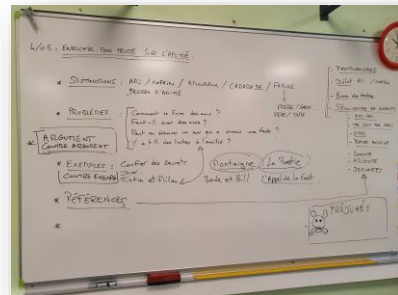
27 avril : texte long après DVDP



Lectures de textes littéraires et philosophiques sur le thème

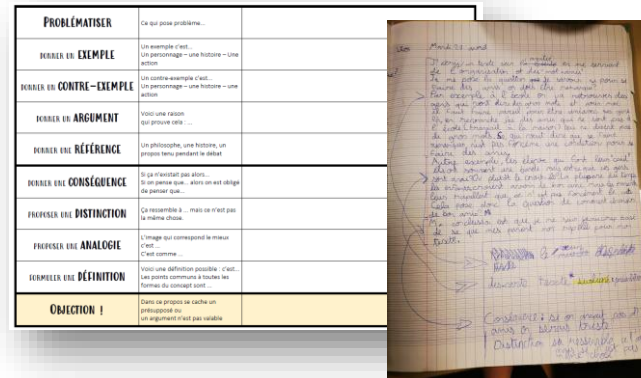
6

4 mai : Comment enrichir mon
texte sur l'amitié ?



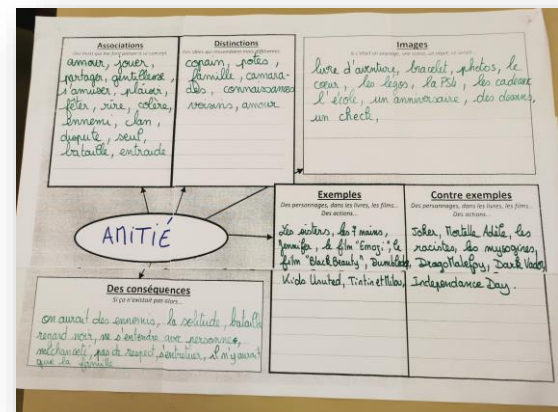
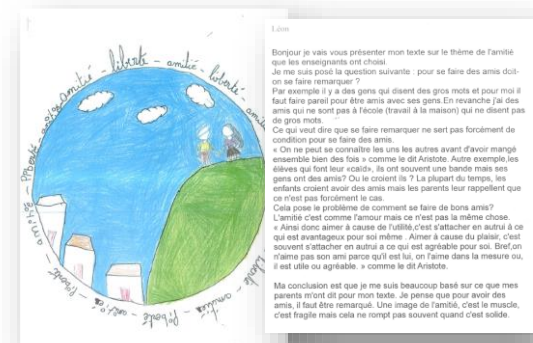
7

11 mai : commentaires



8

18 mai : finalisation



3/ Résultats (provisoires)

A. Concernant les écrits produits par les élèves (année 1)

B. Concernant les postures adoptées par les élèves

C. Concernant les enseignants impliqués



A. Concernant les écrits produits par les élèves

Ingrandes, milieu de projet

Bonjour, je veux faire part de ce que je sais sur les avantages et les inconvénients de notre concept: la liberté. Pour moi le personnage libre, ce qui donne l'image de la liberté sont: Charles Chaplin, la Marianne et Gandhi. Si la liberté n'existait plus le monde ne s'avancerait plus on serait en danger, il y aurait des génocides et... Avant de continuer il faut différencier plusieurs types de liberté: la liberté d'expression, la liberté morale, la liberté physique. Les mots qui me font penser à la liberté sont la joie, le bonheur, les pouvoirs. Mais je pense que la liberté est nécessaire mais il faut la liberté avec des règles mais pas trop.

Moi je trouve que la liberté a son gros problème c'est qu'on est j'aurais sûrement l'être libre. Ce qui est bien, par contre dans la liberté c'est pour moi qu'on a des droits. Il y a aussi une poésie de Paul Eluard que j'aime bien et un dessin animé qui s'appelle Totoro. Moi je dis qu'on n'a pas le bonheur sans la liberté. Je dis ça parce que quand on est en prison on n'est pas libre et on n'est pas heureux. Pour moi finalement la liberté c'est beaucoup de bonheur.

A. Concernant les écrits produits par les élèves

Agathe → élève en sévérité.

Bonjour, je vais vous parler du thème de l'amitié, et je me demande si il est difficile de se faire des amis ou bien est-ce que c'est plus facile qu'on le croit ?

Certains pensent que c'est eux qui n'arrivent pas à ce faire des amis. Par exemple parce qu'ils sont méchants, parce qu'ils ne sont pas drôles ou même parce qu'ils sont gros ! Ce sont des idées que les gens se font sur les autres comme les rumeurs qu'on peut lancer. Parfois on peut avoir du mal à se faire des amis car on est timide et qu'on n'ose pas aller vers les autres ou bien parce qu'on est différent. Par exemple je connais quelqu'un qui n'arrivait pas à se faire des amis parce qu'il avait le visage déformé.

D'autres pensent que c'est facile de se faire des amis. Il suffit d'être gentil, de ne pas être trop timide et de se respecter et respecter les autres. Comme dit Aristote : « L'amitié parfaite est celle des bons et de ceux qui se ressemblent pour la vertu. Ils se veulent mutuellement du bien, puisqu'ils sont bons. »

Pour conclure, je dirai qu'à mon âge, c'est plutôt facile de se faire des amis mais quand on est plus grand ça peut devenir plus dur parce qu'on est plus exigeant et moins tolérant.

Adèle

Nous avons travaillé sur l'amitié mais est-ce que l'amitié est toujours réelle ?

Certains pensent que leurs amis sont justes amis pour jouer, pour inviter, pour rigoler mais pas pour se confier des secrets. Et à la fin la corde casse, c'est comme un feu de cheminée, il faut l'entretenir, autrement il s'éteint.

Pour être amis il faut pouvoir, pour être amis il faut vouloir !

D'autres pensent que des vrais amis, ils en ont un, deux ou trois mais pas plus. D'après Aristote, « l'amitié parfaite est celle des bons et de ceux qui se ressemblent par la vertu » Les vrais amis sont ceux qui se fichent de la richesse ou de la pauvreté. Lorsqu'on est attaché par la corde de l'amitié, c'est que l'amitié est bonne et que l'on veut le bonheur de l'autre pour son propre bonheur. Quand notre ami est triste, on est triste et on veut le consoler.

Ami, « parce que c'était lui, parce que c'était moi » d'après Montaigne.

Pour moi l'amitié est réelle mais est-ce qu'elle est réelle pour tout le monde, est-ce que ce sont de vrais amis ?

A. Concernant les écrits produits par les élèves

Méryne → élève en difficulté

Nous avons travaillé sur le thème de la liberté et nous avons fait un débat pour discuter de ce thème. Je me demande donc si la liberté dans le monde existe vraiment ?

Je pense qu'elle existe mais elle prend plusieurs formes : la liberté de s'exprimer, de conduire, d'être libre. Ce que j'en pense : nous pouvons et si nous le voulons être libre mais avec des règles.

Je pense aussi que nous ne sommes pas libres car : tu n'es pas libre de naître, nous ne sommes pas libre de travailler, pas libre d'être malade. Par exemple, il y a les lois de la nature ou les lois de la gravité, les lois qu'on nous donne par les religions ou la politique. Nous ne sommes pas libres de choisir notre scolarité jusqu'à un âge précis. Il y a aussi des dictatures : des personnes qui suppriment la liberté d'autres personnes pour s'enrichir (Hitler, le président de la Corée du Nord, Staline)

En conclusion, je m'aperçois que la plupart des manques de liberté viennent des interdictions de notre société.

Mon texte sur le mal

On ne parle du mal, car le mal n'est pas bien.

C'est quoi le mal ?

de mal c'est de la torture, de l'esclavage, de l'injustice du racisme, du harcèlement... de mal ne fait pas le bien. Il commence un peu nuis, ça devient quelque chose d'habituel.

Personne qui ne fait pas le mal.

Pour commencer, je pense que les gens qui font pas le mal c'est par peur de la conséquence. Si il n'y avait pas la conséquence, je pense qu'il y aurait beaucoup de monde qui feraient du mal. Elle empêche beaucoup de choses.

Exemple Milou ne suit pas s'il prend l'os car il a peur de conséquences en retour.

Peut-on être heureux tout en étant méchant ?

Ensuite, moi si je suis gentil par peur de la punition je ne va y avoir en retour. Pour moi, la punition empêche beaucoup de choses. En fait, qu'il on pas peur de la punition.

Contre exemple Miep, elle n'a pas peur de la punition car elle aide les habitants de l'annexe. Elle risque sa vie

Par ailleurs, quand on ne fait pas le mal c'est aussi par peur de blesser la personne ou inversement, la personne a peur qu'on soit vexé. Ceci s'appelle la mauvaise conscience.

Contre Exemple: Hitler n'avait pas peur de la mauvaise conscience. Il s'en fichait complètement de faire mal aux autres.

la personne qui a toujours été fidèle, peut-elle nous trahir ?

Pendant, certains font le mal, car ils font comme les autres. Ils ne veulent pas être rejetés de leur groupe d'amis alors, ils font le mal.

Exemple Les nazis font comme Hitler car c'est leur chef. Ils étaient peut-être gentils au début ?
Peut-on être gentil et méchant à la fois ?
Peut-on être gentil et devenir méchant ?

Finalement, le mal doit s'arrêter maintenant.
Pourquoi des gens sont-ils méchants ?

Amis

Hypothèses / idées / exemples / référence

Copain
Copain et ami c'est pareille. ^{culturelles +} débat

Hypothèses / idées

exemples / référence mon copain c'est pas pareille

ami ont^a plus confiance et copain e' est ont^{est} ^{pareil} ~~rien~~

juste de se connaître.

Hypothèses idée exemples, référence

Pest-êtr que ami c'est comme copain parce que ^{copain} ~~copain~~

que copain et ami ont^{est} peur se trahir. Ami

ont^{est} peur se trahir et copain aussi ^{trahir?} et ont^{est} craie que ^{trahir} ~~trahir~~ ^{crat}

ont^{est} a ^{confiance} ~~ignore~~ en lui mais après il ~~trahit~~ ^{me} ~~trahit~~ ^{trahit}

trahit et nous ont^{est} peur pas à la trahison.
trahit
problématique mon problème dans l'amitié

C'est copain est ami c'est pas pareille.

Conclusion pour moi je dis a ^{mes} amis.

ami et a ^{mes} ^{copains} copain ami pour moi ami

c'est^{est} pas pareille que copain et copain c'est

aussi pas pareille. Copain c'est pas fragile.

et ami c'est fragile par ^{ceux} que ami c'est ^{peur}

précieux c'est comme un diamant même deux

diamants.

Peut-on être méchant

Vendredi 4 novembre

Peut-on torturer en même temps être respectueux? Je me pose la question car: peut être? que dans le monde il y a des gens qui sont très gentils et très respectueux mais qui aime aussi beaucoup

Peut-on être méchant sans le vouloir? Et sans le savoir?

J'ai envie de débattre dessus car elle me pose problème. J'arrive pas à trouver la réponse à ma question et savoir si tout le monde est comme ça. Cette question me fait penser à Karaba et à Terminator.

J'espère trouver la réponse à ma question à l'aide de vous?

4/12

Est-ce que la guerre est toujours mal?

J'ai choisi cette question parce que j'ai vu que les Anglais ont sauvé les juifs en faisant la guerre mais il y a beaucoup de gens qui sont mort sur le front ex: Hitler a fait se faire tuer mais Est-ce que si il aussi été tué se aussi fait du bien avec juifs mais se aussi été tué pour sa famille

Vendredi 4 décembre 2020

Pourquoi des gens se sentent supérieurs aux autres alors qu'on est tous égaux?

J'ai choisi cette question car elle me pose problème. Cette question me fait penser à l'histoire d'Hitler, qui dit que les allemands sont une race supérieurs aux autres et que les juifs, les handicapés, et moi-même par. C'est pour ça que sa me pose problème, cette question, elle s'est posé pendant la Seconde guerre mondiale.

B. Concernant les postures et les représentations adoptées par les élèves

	Age	Qu'est ce que la philo	Qu'est ce qu'un texte philo ?	A quoi sert d'écrire en philo ?	Ecrire pour quelqu'un ou pour soi en philo ?	Qu'est-ce qui peut aider à faire de la philo ?	Texte dont le plus fier
Adèle	10 ans	Faire réfléchir et réfléchir les autres.	Questions. Exemples. Se mettre dans la tête des autres.	Fait réfléchir sur soi-même et sur ce qui l'entoure.	Pour moi. Certains je veux que les autres lisent et d'autres pas.	Sortir dehors Selon le sujet, changer de lieu	L'amitié
Eline	10 ans	C'est écrire. La philo c'est réfléchir par soi-même et ne pas avoir de plan strict. [contrad]	Questions. Opinion. Vrai/faux. Montrer comment d'autres penseraient. Avoir tous les avis possibles.	Montrer ce que tu penses. Echanger. Partager. Moi ça me fait pas penser plus.	Pour les autres. Pour moi écrire sans que personne ne lise c'est mon journal intime. Ecrire en philo sans que personne me lise c'est une perte de temps.	???	La liberté. Parce que c'était assez court. Et j'ai écrit tout ce qui me passait par la tête.
Illias	10 ans	Ecrire. Pas besoin d'apprendre. Ca s'apprend automatiquement. Y a pas de personnes meilleures que d'autres. On est tous au même niveau. Tout le monde se pose des questions.	Ce que tu penses. Plan ou texte libre. Plan : on ne peut pas écrire ce qu'on veut. Introduction. En philo tu fais ce que tu veux. tu es libre d'écrire comme tu veux. Poser des questions et exprimer sa pensée dans le texte.	Je ne vois pas l'intérêt d'écrire. Ou si c'est pour une autre école. Si c'est que pour nous ça sert à rien. Le fait d'écrire ne m'aide pas particulièrement à penser. C'est ma pensée qui m'aide, pas l'écriture.	Pour moi. Parce que c'est privé. Mais quand c'est privé c'est dans ma tête. Je ne veux pas l'écrire. J'ai peur du jugement.	Une personne. Une sorte de mini débat. J'aurais des idées et du coup je pourrais faire un mini débat et comme ça je pourrais mieux me dire ce que je pensais au fond. Mais je ne sais pas si c'est pas mieux d'écrire juste avec ma pensée... En fait je fais le débat entre moi et moi.	La liberté J'avais plein de questions et plein de réponses.
Léon	10 ans	Penser. Poser des questions. Douter quand tu dis des choses.	Il faut qu'il y ait une question posée ou plusieurs. Des exemples, des affirmations... Des distinctions, ... Toutes les expertises qu'on a vu.	J'aime bien faire ça mais une fois que tu l'as fait tu ne sais pas trop pourquoi... C'est juste pour se poser des questions. C'est pas comme si tu écrivais un livre.	Ca dépend des textes. Parce que les questions sont personnelle. Des fois j'ai envie que les autres sachent. Des fois les autres peuvent se moquer. Par exemple comment je suis arrivé dans ce monde. Ils vont se moquer.	???	L'amitié. C'est plus intéressant et compréhensible. Mon texte sur la liberté n'était pas très logique. Je disais toujours "si la liberté n'existait pas"... Là je reste sur le sujet et je dis plus. Moi je trouve qu'il est compréhensible. J'ai l'impression que ce n'était pas un ordre mais que c'était quelque chose que j'avais envie.
Maud	10 ans	Se remettre en question, dire ce que tu penses et penser ce que tu dis, avoir de la patience.	Poser des questions Faut des images, des philosophes qui ont pensé la même chose que toi, faut des critères, des exemples et des contre exemples.	Pour retenir. Tout ce que tu as dit ou penser. Pour trouver des idées, se remettre en question.	Pour moi. Ca me gêne qu'on lise mon texte. J'aime pas parce qu'ils vont dire "ah ton texte il est nul !". Je veux bien être lu si on ne me critique pas.	???	La liberté. Il était bien, il y avait de bonnes idées. Je l'ai fait seule. J'avais repris le texte d'avant et je l'ai enrichi.
Nyza	10 ans		Intro. Puis problématisation. Puis je développe; Je mets ma première idée. Puis je mets ma deuxième idée. Puis je fais une conclusion. Il y a des questions, des idées, et un développement. Tu développes une idée. Puis il faut dire le contraire de l'idée, de ce qu'on pense.	Ca sert à augmenter un peu ses questions. Ecrire sert à garder une trace.		Faire un plan. Ca aide de faire un plan.	L'amitié. Parce que j'ai réussi à citer un très grand philosophe, Socrate, et j'ai réussi sans ne pas avoir d'idées. J'ai fait la conclusion.

1/ Tu voyages dans un pays lointain où l'écriture n'existe pas. Tu rencontres un enfant de ton âge, Nayad, qui te demande à quoi ça sert d'écrire des textes, dans la vie. Ecris ton explication.

L'écriture sert à éduquer à écrire réfléchi.

Ça sert aussi à stabiliser nos pensées, comme on dit chez nous les paroles servent les idées. Ça sert à exprimer quand on a des idées à partager ou à accomplir.

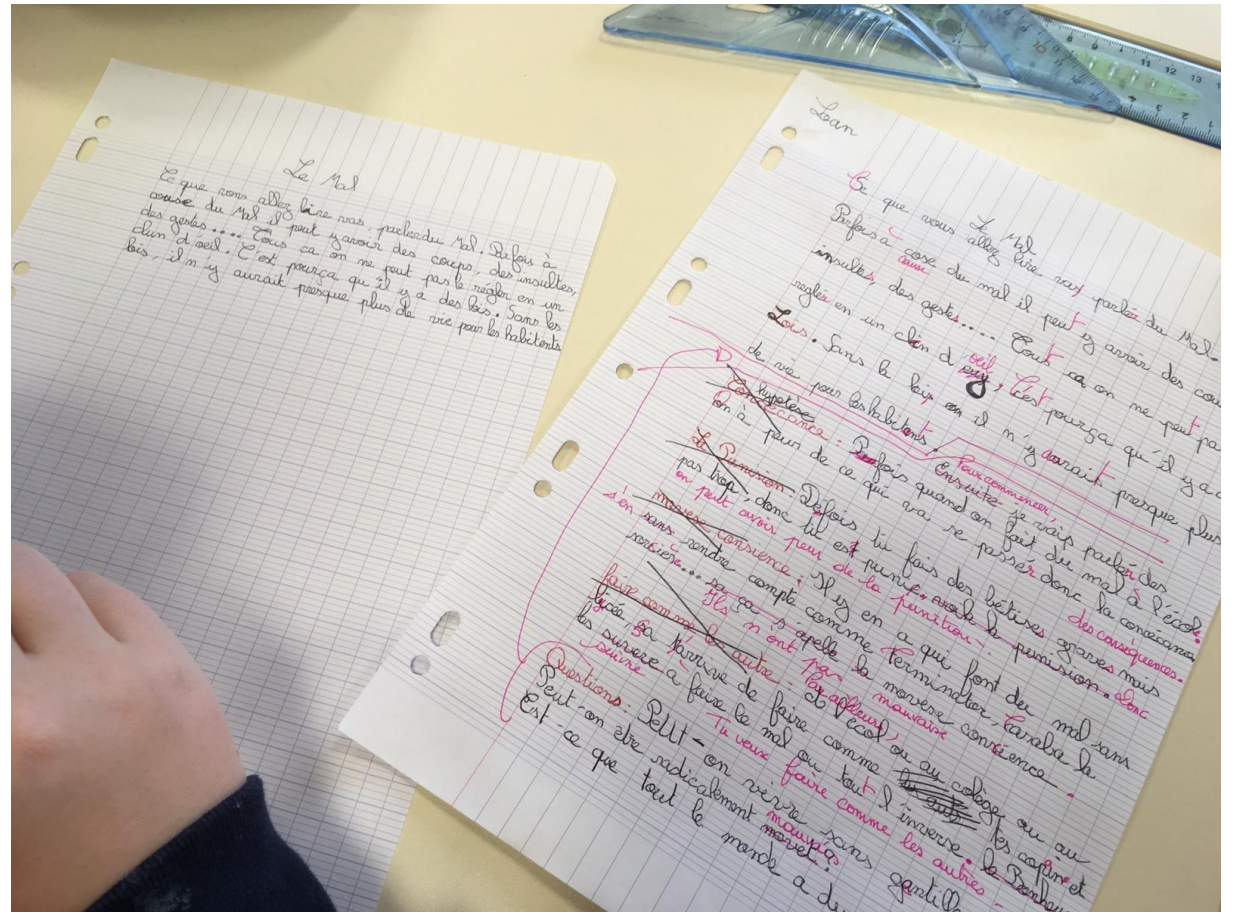
1/ Tu voyages dans un pays lointain où l'écriture n'existe pas. Tu rencontres un enfant de ton âge, Nayad, qui te demande à quoi ça sert d'écrire des textes, dans la vie. Ecris ton explication.

des textes ça sert à penser, faire des bons métiers, se connaître soi-même, oui ça sert tu peux détester écrire mais tu peux bien être écrivain plus tard.

1/ Tu voyages dans un pays lointain où l'écriture n'existe pas. Tu rencontres un enfant de ton âge, Nayad, qui te demande à quoi ça sert d'écrire des textes, dans la vie. Ecris ton explication.

Ça sert à pouvoir communiquer avec les autres, à pouvoir faire des livres, donc écrire ouvre des portes à beaucoup de choses, écrire des textes permet de se lâcher aussi... Tu peux te libérer... pour le travail aussi tu en as besoin écrire te sert la vie clairement.

C. Concernant les enseignants



4/ Perspectives didactiques

- **Quitter le champ de l'oral-écrit, phonographique** → (re)donner sa spécificité à l'écriture. Empêcher d'écrire de l'oral ! Développer des stratégies pour que les élèves comprennent la spécificité de l'écrit et son « pouvoir » cognitif et créatif.
 - La liste et le tableau
 - L'organigramme, la carte conceptuelle
- Naviguer entre **écriture pour soi** et **écriture pour les autres**, entre **texte libre** et **texte contraint**. Garder et amplifier l'usage de l'avant-texte, du plan.
- Cadrer la **question de départ**, la problématique initiale
- Augmenter la place de l'**écrit coopératif**, de l'écrit **dialogué**.
- Augmenter la place de la **mémorisation des savoirs** : littéraires, culturels et philosophiques.